ART, CULTURE ET PATRIMOINE

MRC DES JARDINS-DE-NAPIERVILLE

REVUE RÉGIONALE

Gracieuseté de Marjolaine Mailhot

4e ÉDITION

CE PROJET EST RÉALISÉ GRÂCE À UNE CONTRIBUTION FINANCIÈRE DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC ET DE LA MRC DES JARDINS-DE-NAPIERVILLE DANS LE CADRE DE L'ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL.

MRC JARDINS-DE-NAPIERVILLE

Québec

LA REVUE
ART, CULTURE ET PATRIMOINE
DE LA MRC DES JARDINS-DE-NAPIERVILLE

Pour cette quatrième édition, les sujets sont très diversifiés : les nouvelles technologies, la santé, la rénovation, le patrimoine et l'histoire. Qu'est-ce qui lie tous ces sujets ? La CULTURE ! Au cours des prochaines pages, vous pourrez lire sur comment y avoir accès, pourquoi elle est importante et comment la préserver et la promouvoir.

Bonne lecture !

Pour toute l'actualité culturelle, nous vous invitons à visiter l'une ou l'autre de nos plateformes.

mrcjardinsdenapierville.ca

facebook.com/ArtcultureetpatrimoineJardinsdenapierville

artcultureetpatrimoinejdn.blogspot.ca

SOMMAIRE

Les sociétés d'histoire : nos mémoires collectives 3-7

La rénovation de maisons anciennes 8-9

La chapelle-reposoir de Saint-Jacques-le-Mineur 10-11

L'événement *Porteurs de culture, vecteur de santé* 12-13

Culture pour tous... grâce aux nouvelles technologies 14-15

Les mots-clés de la culture pour tous 16

LES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE :
nos mémoires collectives

Les sociétés d'histoire sont présentes dans la majorité des régions du Québec. Généralement, elles ont pour mandat de documenter l'histoire du territoire qu'elles couvrent. Pour accomplir leur mission, les sociétés d'histoire réalisent diverses activités afin de collecter de l'information, l'archiver et la diffuser. Dans cet article, vous découvrirez comment sont nées les deux sociétés d'histoire qui couvrent le territoire des Jardins-de-Napierville et leurs principales réalisations à ce jour.

Merci aux personnes interviewées dans le cadre de cet article :

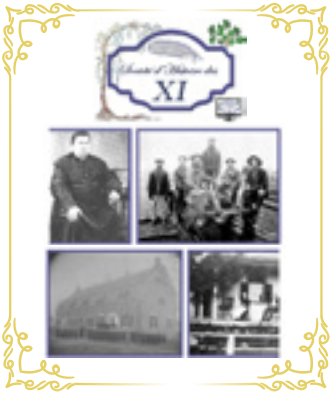
- Madame Anne Pinsonneault, présidente de la Société d'histoire des XI
- Madame Gisèle Prud'homme, fondatrice et ancienne membre de la Société d'histoire des XI et fondatrice de la Société d'histoire de Saint-Rémi
- Monsieur René Lapierre, ancien président et membre actif de la Société d'histoire des XI
- Monsieur Roger Lussier, fondateur et membre actif de la Société d'histoire des XI

La Société d'histoire des XI (SHXI)

http://www.shxi.ca/

À la fin des années 2000, Florent Coache, qui deviendra le premier président de la SHXI, Céline Daignault, Gisèle Prud'homme et Roger Lussier se réunissent afin de discuter, car ils sont préoccupés du fait qu'il n'y ait pas d'organisme qui travaille, au niveau régional, à documenter et faire connaître l'histoire des Jardins-de-Napierville. C'est ainsi que naîtra, le 9 septembre 2009, grâce à ses quatre fondateurs, la Société d'histoire des XI. Son nom fait référence au nombre de

municipalités composant les Jardins-de-Napierville, territoire couvert par la SHXI. Les premières réunions de l'organisme se tiendront à la municipalité de Saint-Édouard puisque monsieur Roger Lussier en était le maire à l'époque.



Dès sa création, la SHXI opère dans un esprit collaboratif. De ce fait, l'une des premières étapes a été d'aller à la rencontre des sociétés d'histoire voisines pour mieux comprendre le fonctionnement d'un tel organisme. En parallèle, l'organisme a aussi été en campagne de recrutement auprès de membres potentiels et a travaillé à recevoir l'appui des municipalités, ce qu'elle obtiendra.

Une fois l'organisme formé, les membres se fixent une mission soit de « découvrir, préserver et promouvoir l'histoire et le patrimoine des Jardins-de-Napierville pour le bénéfice des générations futures »[1].

Par la suite, l'organisme se dote également d'une planification stratégique quinquennale. «Les orientations stratégiques de la société d'histoire des XI :

1. Faire avancer l'étude de l'histoire locale et/ou régionale
2. Identifier et promouvoir la préservation de nos édifices et/ou monuments historiques
3. Participer et collaborer à l'analyse des sols et des sous-sols
4. Faire valoir et promouvoir notre histoire et notre patrimoine local et/ou régional »[2].

En 2019, la SHXI fêtera ses dix ans. D'ici là, nous pouvons déjà apprécier ses nombreuses réalisations. Depuis 2011, la SHXI publie le bulletin l'Écho des XI. Il s'agit d'un bulletin diffusé trois fois par année dans lequel on retrouve des articles sur l'histoire

[1] Site web de la SHXI : http://www.shxi.ca/
[2] Idem.

régionale tels que ses familles, ses personnages historiques, ses bâtiments patrimoniaux, ses grands événements et plus encore. Si cela vous intéresse, vous pouvez soumettre un texte à la SHXI. Depuis plusieurs années, l'organisme tient des conférences sur l'histoire. Depuis peu, l'organisme jumèle ses conférences à une activité de découverte d'entreprises et de produits du terroir. L'organisme offre des ateliers de généalogie aux élèves de l'école secondaire Louis Cyr. Il s'agit d'une activité dont la popularité est grandissante et très importante pour l'organisme qui cherche à intéresser davantage les jeunes à l'histoire. La SHXI gère un site web où l'on retrouve une description de l'organisme, ses activités et de nombreuses photographies historiques.

En 2013, la SHXI était un membre important du comité organisateur du 150e anniversaire de Louis Cyr. D'ailleurs, l'organisme a permis de faire la lumière sur la naissance de Louis Cyr, car tout le monde pensait qu'il était né à Saint-Jean-de-Matha, alors que son lieu de naissance est Saint-Cyprien-de-Napierville. Suite à l'événement, une plaque commémorative a été installée au 105 chemin Louis-Cyr, à Saint-Cyprien-de-Napierville.

Également en 2013, la SHXI, en collaboration avec d'autres sociétés d'histoire, a organisé des Fêtes commémoratives du 175e anniversaire des événements de 1838 reliés aux patriotes. La programmation comprenait une dizaine de conférenciers, des kiosques de commerçants, des sociétés d'histoire, de l'animation, des costumes et la reconstitution d'événements d'époque.

En 2015, la SHXI participe à l'organisation du passage de l'émission *La petite séduction* à Saint-Cyprien-de-Napierville. C'est une occasion unique de faire connaître l'histoire de la municipalité, notamment en lien avec les patriotes et Louis Cyr.

Aujourd'hui, en plus de ses nombreuses réalisations sur notre territoire, la SHXI rayonne à l'extérieur des Jardins-de-Napierville et redonne au suivant en aidant plusieurs sociétés d'histoire qui viennent chercher du soutien et de l'expertise.

Société d'histoire de Saint-Rémi

Madame Gisèle Prud'homme a vécu à Saint-Rémi presque toute sa vie. Alors qu'elle travaillait au Service d'action bénévole « Au cœur du Jardin » et au CLSC de Saint-Rémi, plusieurs personnes, particulièrement des aînés, l'interpellaient pour lui dire qu'elles avaient des documents sur l'histoire de Saint-Rémi en leur possession. À cette époque, personne n'archivait ce genre de documents. Puis, les gens finissaient par décéder et leurs documents étaient perdus.

Ayant participé à la fondation de la Société d'histoire des XI et désirant davantage accentuer ses recherches sur l'histoire de Saint-Rémi, Madame Prud'homme et quelques personnes organisent une séance publique à laquelle assistent une quinzaine d'intéressés. La question qui leur est posée est simple : êtes-vous intéressé à ce qu'il y ait une société d'histoire à Saint-Rémi ? La réponse est unanime. Les gens voient l'intérêt d'une société d'histoire et ils veulent s'impliquer, mais ils ne souhaitent pas être décideurs. C'est notamment du côté des auteurs du livre du 175e anniversaire de Saint-Rémi, paru en 2005, que la société d'histoire trouvera son comité provisoire formé de Gisèle Prud'homme, Jean-Guy Ostiguy, Gilles Daoust, Maurice Wolfe et Ginette Desrochers.

Le 7 octobre 2011, l'organisme obtient sa charte et le projet démarre plus concrètement en avril 2012. Dès lors, la mission de l'organisme consiste à connaître et faire connaître l'histoire de Saint-Rémi, et en particulier les gens derrière sa construction.

Plus concrètement, «les buts et objectifs de la SHSR sont :

- Protéger et conserver l'histoire de la municipalité de Saint-Rémi en collectionnant des témoignages, des photos d'archives et des artéfacts, en faisant de la recherche, en reproduisant des documents historiques, ainsi qu'en faisant le recensement des constructions à valeur historique.
- Éduquer la population concernant le patrimoine historique de la municipalité de Saint-Rémi en organisant des expositions, des conférences et des ateliers sur la recherche généalogique et en maintenant un centre de documentation.
- Protéger et préserver des sites patrimoniaux importants, en développant et en entretenant ces sites en vue de les commémorer et sensibiliser le public à leur importance ».

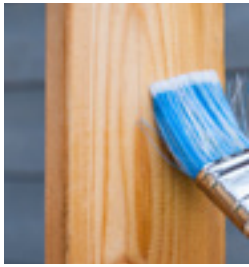
L'organisme collecte des témoignages, des photographies, des documents historiques, des coupures de journaux et tient également plusieurs activités de promotion. Parmi celles-ci, on compte des bulletins, des conférences, des expositions, du soutien à la recherche généalogique, etc. L'organisme jouit d'une belle collaboration avec la municipalité, surtout avec la bibliothèque municipale. En partenariat, ils organisent souvent des expositions et des conférences. La bibliothèque a d'ailleurs un budget annuel de 500 $ dédié à l'achat de livres d'histoire et de généalogie qui sont réservés aux membres de la Société d'histoire de Saint-Rémi.

« Si tu veux savoir où tu t'en vas,
tu dois savoir d'où tu viens » – *René Lapierre*

Les sociétés d'histoire sont nos mémoires collectives. Elles s'affairent à récolter le plus de souvenirs et à faire en sorte que ceux-ci soient transmis aux générations futures. Les diverses personnes interviewées sont unanimes : notre histoire est riche, mais elle est méconnue. Malgré les nombreux accomplissements, il reste encore beaucoup de travail pour découvrir l'histoire de notre région. Le principal défi est d'intéresser les gens à l'histoire, surtout les jeunes.

LA RÉNOVATION DE MAISONS ANCIENNES :

de la prise de conscience à l'action



Notre territoire regorge de maisons anciennes au charme indéniable. Il peut être difficile pour les propriétaires qui désirent rénover leur maison tout en gardant le cachet initial de trouver les ressources nécessaires. Voici quelques ressources qui pourraient vous être utiles.

Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

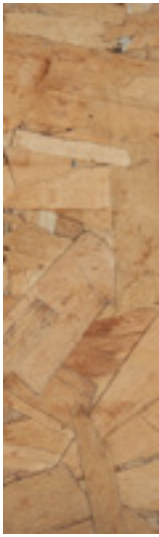
http://www.maisons-anciennes.qc.ca/

Depuis près de quarante ans, la mission de cet organisme est d'offrir un lieu d'échanges entre les propriétaires de maisons anciennes et de veiller à la sauvegarde du patrimoine résidentiel. Vous trouverez sur leur site web un guide visant à reconnaître la valeur architecturale de votre maison, des fiches techniques, des témoignages, un groupe-conseil et plus encore. Veuillez prendre note que certains outils sont mis uniquement à la disposition des membres.

Bien restaurer et aménager sa maison ancienne : Guide destiné aux propriétaires du Haut-Saint-François

http://haut-saint-francois.qc.ca/wp-content/uploads/2009/11/guide_restauration.pdf

Ce guide pratique aborde la réparation et l'entretien des composantes et des matériaux anciens, les petites réparations, le remplacement et les agrandissements.



Comment intervenir sur les différentes composantes de la maison ?

http://www.culture-patrimoine-deschambault-grondines.ca/comment-intervenir.php

L'organisme Culture et patrimoine Deschambault-Grondines est voué à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine. Leur site propose une foule de conseils pratiques classés par composante.

Fiches techniques

http://actionpatrimoine.ca/outils/fiches-techniques/

Action patrimoine contribue à la sauvegarde et la promotion du patrimoine bâti du Québec depuis 1975. Son site web propose plusieurs fiches techniques groupées par composante.

Répertoire des artisans professionnels en architecture et patrimoine

https://www.metiersdart.ca/fr/repertoire-artisans

Depuis 2011, le Conseil des métiers d'arts du Québec œuvre à la mise sur pied d'un répertoire recensant les artisans professionnels dans le domaine de l'architecture et du patrimoine. Vous pourrez y effectuer une recherche selon votre région et la famille de matériaux.

Expérience d'une propriétaire de maison ancienne

Madame Marjolaine Mailhot, résidente de Saint-Jacques-le-Mineur depuis 2013, a rénové une maison de pièces sur pièces d'esprit français. Pour lire son parcours : ***http://www.maisons-anciennes.qc.ca/1er-article-restauration-dune-maison-de-pieces-sur-pieces-desprit-francais-du-reve-a-la-realite/***

Lors de la rénovation de votre résidence, assurez-vous de respecter la règlementation municipale.

LA CHAPELLE-REPOSOIR DE SAINT-JACQUES-LE-MINEUR:
gros plan sur ce patrimoine unique

AVANT
Gracieuseté de Jean-Pierre Cayer

Au printemps 2017, la chapelle-reposoir, un joyau de l'histoire de Saint-Jacques-le-Mineur a eu droit à une cure de rajeunissement. Il n'en fallait pas plus pour saisir l'occasion de faire connaître ce patrimoine unique.

L'histoire

En 1884, Mgr Édouard-Charles Fabre de Montréal visite la municipalité de Saint-Jacques-le-Mineur et demande à ce qu'une chapelle-reposoir soit construite pour la procession de la Fête-Dieu, une fête religieuse habituellement célébrée soixante jours après Pâques. Le souhait de Monseigneur Fabre se réalisera en 1889, année où la chapelle-reposoir sera finalement érigée.

La chapelle présente un intérêt patrimonial et historique important puisqu'elle est unique. Elle est la seule chapelle permanente construite expressément pour les célébrations et la procession de la Fête-Dieu, les autres reposoirs, aménagés devant la maison de citoyens, étant pour leur part tous temporaires. Classée monument historique en 1986, elle symbolise à la fois la mémoire catholique de la communauté, l'histoire et le patrimoine de Saint-Jacques-le-Mineur.

La réfection

La chapelle fut construite sur un terrain appartenant au Dr Bénonie-Guérin, médecin de la paroisse durant 50 ans. À l'époque, il aurait vendu sa parcelle de terrain pour aussi peu que 22,50$ à la fabrique. Il y a quelques années, la Municipalité de Saint-Jacques-le-Mineur s'est prévalue d'une acquisition prescriptive notariée afin d'acquérir le terrain et s'assurer de la conservation de ce patrimoine unique.

APRÈS
Gracieuseté de Marc Bouteille

La chapelle a été restaurée grâce au travail de monsieur Denis Gauthier, artisan, en collaboration avec l'équipe des travaux publics de la Municipalité, qui lui ont redonné sa beauté d'antan. Une ré-inauguration, procession commémorative de la Fête-Dieu et le dévoilement d'une nouvelle plaque ont ensuite eu lieu le 18 juin 2017. Afin de compléter la mise en valeur du petit bâtiment, des lumières seront bientôt installées et, l'hiver, une petite clôture artisanale décorative reprenant les motifs architecturaux de la chapelle sera temporairement installée afin de la protéger.

Dans la foulée de la ré-inauguration de la chapelle, le terre-plein et parc en face de la chapelle-reposoir ont été rebaptisés Place Dr Bénonie-Guérin en mémoire de ce personnage historique si important pour Saint-Jacques-le-Mineur, un projet qui émane de monsieur Ronald Poliquin, résident de Saint-Jacques et membre de la Société d'histoire des XI. À cet effet, une plaque commémorative, dont le texte a été rédigé par monsieur Poliquin, a gracieusement été fournie par la Société d'histoire des XI et a été dévoilée ce même jour.

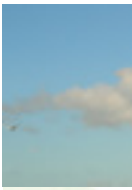
Calvaire du cordon de Saint-Rémi

Situé sur le rang Sainte-Thérèse à Saint-Rémi, le calvaire du cordon est également un immeuble religieux d'une grande valeur patrimoniale et historique. Il fût érigé gracieusement, en 1838, par Narbonne qui espérait ainsi sauver son frère, le patriote Pierre-Rémi Narbonne. Le calvaire représente la crucifixion de Jésus.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le répertoire du patrimoine culturel du Québec ***(http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca).***

Merci à madame Lise Sauriol, mairesse de Saint-Jacques-le-Mineur, interviewée dans le cadre de cet article.

CULTURE POUR TOUS...
grâce aux nouvelles technologies



Cet article est issu d'une entrevue avec Marika Laforest, chargée de projet – Plan culturel numérique chez *Culture pour tous.* Un immense merci pour l'entretien ainsi que les suivis.

Un monde de possibilités

Culture pour tous est un organisme voué à la démocratisation culturelle, la médiation culturelle et l'augmentation de la participation citoyenne (voir lexique en page 16). Autrement dit, l'organisme favorise la création et la diffusion de la culture.

Pour ce faire, il réalise diverses initiatives dont la plus connue du grand public est sans aucun doute les *Journées de la culture.* Chaque année, cet événement se déroule le dernier vendredi de septembre et les deux jours qui suivent durant lesquels des organisations de toutes sortes proposent une programmation culturelle totalement gratuite.

Des succès...

Depuis quelques années, *Culture pour tous* a ajouté le numérique à son coffre à outils pour promouvoir la culture. *Les Journées de la culture* comportent dorénavant un volet numérique. Par exemple, cette année, les jeunes ont participé à l'activité D-CODE qui permet une intrusion dans l'univers de la programmation.

L'organisme a contribué à la création de *Magnéto*, un OBNL dédié à la création de balados. La balado est un fichier audio que l'on peut télécharger pour ensuite profiter du contenu sonore. *Magnéto* a pour objectif de faciliter la création des balados et leur diffusion. Voir ***http://www.magnetobalado.com/***

Plus récemment, par le truchement du Lab culturel qui est un incubateur de projets innovants en culture et numérique, l'organisme a contribué à la réalisation du court métrage *Abitibi 360* de Serge Bordeleau de Nadagam Films. Grâce à la réalité virtuelle, le spectateur est plongé dans le décor de la région, et ce, en 360 degrés. Cette œuvre a pour objectif de permettre aux habitants

de la région de s'approprier leur culture et, de se reconnaître dans une œuvre, en plus de permettre le développement d'une expertise de production sur le territoire.

...Mais aussi des défis

Même si le numérique représente un monde de possibilités, il s'agit aussi d'un univers complexe. Donc, avant d'utiliser le numérique, il faut se l'approprier. Culture pour tous met sur pied des formations pour aider les organisations culturelles à s'approprier le numérique.

Il y aussi beaucoup d'éducation citoyenne à faire par rapport au numérique. L'exemple le plus flagrant est peut-être celui du droit d'auteur. Dans un univers où tout est si facilement accessible, il est aisé d'oublier qu'il y a un créateur derrière l'œuvre que ce soit une photographie, une chanson ou un film.

Une démarche citoyenne plus large

En plus de « répondre à des enjeux de création et de diffusion », la culture et le numérique peuvent s'inscrire dans une démarche plus large.

La culture et le numérique peuvent être utilisés comme plateformes d'échanges. Par exemple, à ce jour, *Culture pour tous* a tenu trois *Hackathon* à Chicoutimi, Sherbrooke et Rouyn. Il s'agit d'une activité durant laquelle, pendant une fin de semaine, des artistes et des acteurs du milieu du numérique créeront, de A à Z, des projets qui répondent à des enjeux propres à leur milieu. L'organisme a aussi mis sur pied des *Oh la lab !* durant lesquels des acteurs du milieu culturel, numérique et entrepreneurial sont invités à «construire et déconstruire » une idée.

Bien que les jeunes soient réputés pour être plus «intuitifs» avec les technologies, ces outils peuvent aussi devenir une façon de mieux intégrer les personnes aînées dans notre communauté. Par exemple, une personne à mobilité réduite pourrait avoir accès à la collection d'œuvres d'un musée sur support numérique, diminuant ainsi les inconvénients des déplacements dus à sa condition physique.

Bref, les nouvelles technologies permettent un large éventail de possibilités, il n'en tient qu'à nous de les maîtriser et d'en profiter.

L'ÉVÉNEMENT

Porteurs de culture, vecteur de santé…

Le mercredi 4 octobre 2017, ce sont plus de 100 personnes qui se sont réunies pour l'événement *Porteurs de culture, vecteur de santé.* Organisée par le Réseau québécois Villes et villages en santé, Les Arts et la ville et Destination Saint-Camille, le but de la journée était de démontrer comment utiliser «les arts et la culture pour bâtir des communautés vibrantes et en santé[3] ».

Les arts et la culture comme déterminants de la santé

La première conférencière, Mélissa Généreux, directrice de la santé publique au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, a très bien mis la table en affirmant que la santé ce n'est pas l'absence de maladie, mais plutôt un état de bien-être et que les arts et la culture peuvent très bien aider à atteindre cet état de bien-être. Cette femme de science a défilé les effets bénéfiques des arts créatifs sur la santé physique : « la musique diminue la tension, les arts visuels augmentent la guérison après un accident et l'écriture permet de diminuer la douleur. Le son de cloche est le même du côté de la santé mentale : la musique permet de diminuer l'anxiété, les arts visuels favorisent une identité positive et l'écriture réduit la fatigue et les problèmes de sommeil »[4].

Survol des initiatives présentées

Une foule d'intervenants sont venus nous présenter comment concrètement, dans leur milieu, ils ont utilisé les arts et la culture comme modes d'interventions. Au CHU Sainte-Justine, l'équipe médicale, en collaboration avec la Société des arts technologiques de Montréal, a créé le jeu de réalité virtuelle *La maison de Justin* afin de prévenir les accidents domestiques.

Les arts peuvent aussi être un outil d'intervention sociale. C'est ce que prône l'équipe du Wapikoni mobile qui rend disponible, aux jeunes des territoires autochtones, un studio ambulant afin qu'ils réalisent des courts métrages. L'expérience procure un grand sentiment de fierté et permet de sensibiliser les gens à la réalité

[3] Cahier du participant de l'événement *Porteurs de culture, vecteur de santé*

[4] Mélissa Généreux, MD. *L'art, la culture et la santé.* CIUSSS de l'Estrie-CHUS. 4 octobre 2017 dans le cadre de l'événement *Porteur de culture, vecteur de santé*

des jeunes autochtones en leur donnant une voix. De son côté, l'organisme Execo utilise la culture et les arts pour favoriser l'intégration des populations marginalisées et également sensibiliser le grand public à leurs réalités. À la Ville de Vaudreuil-Dorion, il fallait penser à une façon de créer un sentiment d'appartenance et un dialogue entre les communautés. Ainsi est né le projet *Je suis.* Il s'agit d'une série d'activités culturelles participatives offerte dans plusieurs milieux.

Grâce aux partenaires culturels, l'organisme *Culture du cœur* donne accès à une offre culturelle gratuite aux personnes et familles qui, autrement, ne pourraient en bénéficier. De plus, l'organisme organise des activités de médiation culturelle dans le but de favoriser la participation de leur clientèle aux activités. Fondée en 1988, le *P'tit bonheur de Saint-Camille* a été créé afin de donner accès à la culture à la population vivant en milieu rural. Aujourd'hui, l'organisme est un lieu culturel qui offre une programmation de spectacles, des expositions et des salons de création ainsi qu'un coin bistro.

La Ville de Baie-Saint-Paul a décidé de faire de la culture sa marque de commerce. Elle a été la première ville au Québec à adopter son Agenda 21, un outil de planification qui vise à placer la culture au cœur du développement. Cela a eu pour effets de faire connaître la ville, dynamiser l'économie locale, donner de la fierté des citoyens et développer l'esprit communautaire.

Suite à la tragédie de Lac-Mégantic, le Théâtre des Petites Lanternes a organisé *La grande collecte des mots du Granit* afin de permettre aux gens de s'exprimer sur cette expérience difficile. Dans l'ensemble de la MRC, il y a eu des ateliers d'écriture et la création de lanternes. Le projet s'est terminé par une pièce de théâtre, entièrement inspirée des mots des citoyens.

Reconnaissance de la culture

L'événement s'est clôturé par un atelier participatif duquel il est ressorti que les apprentissages d'aujourd'hui devaient être partagés et mener à une reconnaissance de la culture comme vecteur important de la santé.

LES MOTS CLÉS DE LA CULTURE POUR TOUS[5]

« Démocratisation culturelle : Il s'agit d'abord de favoriser, pour le plus grand nombre, l'accès aux œuvres d'art et aux trésors du patrimoine; ensuite, de stimuler et soutenir la création artistique contemporaine. Les stratégies mises en place par les gouvernements autour de cette culture dite « savante » désormais pensée pour tous, se concrétisent, entre autres, par le développement de l'éducation artistique, par la création de nouveaux équipements et d'espaces culturels, la professionnalisation de la médiation, l'investissement dans des œuvres d'art public, la création de résidences d'artistes, etc.

Médiation culturelle : À la jonction du culturel et du social, la médiation culturelle déploie des activités et des projets qui favorisent la rencontre des publics avec une diversité d'expériences. La médiation culturelle combine plusieurs objectifs : donner accès et rendre accessible la culture aux publics les plus larges, valoriser la diversité des expressions et des formes de création, encourager la participation citoyenne, favoriser la construction de liens au sein des collectivités, contribuer à l'épanouissement personnel des individus et au développement d'un sens communautaire.

Participation : La participation peut d'abord être comprise comme les multiples formes de pratiques et de consommation de la vie culturelle. En évoquant la participation à la lumière d'une dimension citoyenne, elle exprime l'engagement d'individus ou de groupes dans la réalisation de projets culturels qui contribuent à un mieux-être ou à un bien-vivre ensemble. Dans une perspective pratique, on peut également comprendre la participation comme les différents degrés d'activité (ou de passivité) qui peuvent être convoqués lors d'une expérience culturelle : allant de la réception, dans le cadre d'une visite au musée à la collaboration ou la co-création dans le contexte d'une œuvre collective ».

[5] Marie-Claude Foucade pour Culture pour tous. Lexique : *La médiation culturelle et ses mots-clés.* En ligne : *http://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/05/lexique_mediation-culturelle.pdf*

CONCEPTION ET IMPRESSION : IMPRIMERIE ÉLITE